

Les impostures de l'Écho

# NOTRE PLAN BÉTON POUR LA CÔTE D'AZUR

Été 2006 après Jésus-Christ. Toute la côte méditerranéenne est envahie par de monstrueux ensembles immobiliers... Toute ? Non ! Carnon-Plage, un village peuplé d'irréductibles pavillons, résiste toujours et encore à l'envahissant béton. C'est dans ce petit paradis préservé que nous allons pourrir les vacances des heureux propriétaires-résidents. Le pitch : on va bâtir une résidence géante sur la plage, entre leur villa et la mer. Leur pire cauchemar.

**D**

Par Fabrice Larrin et Fred Neidhardt, photos de Boris

rôle d'équipage : par 40° à l'ombre, un technocrate en costume noir (Fred) arpente la plage, escorté par deux géomètres (Fabrice, et Brice, notre photographe)

armés de trépieds et d'appareils de visée laser. La petite troupe s'immobilise à hauteur d'un pavillon dont la terrasse donne directement sur la plage. Les ordres fusent, les rayons laser balaisent le terrain, on déploie des plans... Un manège suffisamment intrigant pour faire sortir la résidente de sa loggia.



## BÉTON ET KAÏRA : LE COCKTAIL DÉTONANT

La dame, genre Parisienne en vacances, pas encore bronzée, nous demande ce qu'on fait. Fred lui répond simplement : "Des relevés, pour la résidence", et retourne grifonner des notes. Elle insiste : "Quelle résidence ?" Constatant qu'elle n'est pas informée, nous proposons de lui présenter le projet autour d'une table : "Ça tombe bien, avec ce soleil, on crève de chaud, si vous avez quelque chose à boire ce sera pas de refus." La Parisienne a l'air

soucieuse. Elle propose d'aller chercher sa voisine. La voisine rapplique, méfiante. Fred tend sa carte de visite frappée du logo du conseil général :

– Fred Neidhardt, attaché territorial auprès de la Direction de l'aménagement du territoire. Nous prenons des relevés pour la construction de la résidence "Les Pieds dans l'eau".

– La résidence ? Qu'est-ce que... ?

– Vous n'êtes pas au courant ? On a pourtant fait un communiqué dans *L'Hérault*, le magazine du département. Le démarrage du chantier est programmé courant novembre 2007...

– Et... Vous voulez la mettre où, votre résidence ?

Fabrice fait un geste qui balaie la plage, de gauche à droite. La voisine :

– Mais... C'est devant ma maison ! C'est n'importe quoi, vous n'avez pas le droit de construire sur la plage !

Fred, d'un ton lugubre :

– Le projet a déjà été voté à l'assemblée, Madame, on ne peut pas revenir dessus.

Vous n'avez pas entendu parler du programme "Sous la cité, la plage" ?

– Qu'est-ce que c'est encore ?

– Ce programme, initié en partenariat avec le conseil général de Seine-Saint-Denis, vise à inculquer aux jeunes issus de secteurs sensibles de la région parisienne des valeurs fondamentales de citoyenneté, au travers d'activités balnéaires. Pour ces jeunes, la violence est le seul moyen de communication... Il faut leur montrer que le

béton n'est pas que dans leur cité, on peut aussi le trouver sur la plage.

La voisine, abasourdie :

– Ah, bravo Sarkozy ! Il a trouvé comment résoudre la crise des banlieues : il nous les envoie !

Coup de grâce, Fabrice leur sort un photomontage où l'on distingue à peine leurs pavillons, noyés dans l'ombre d'une tour énorme plantée sur la plage. La Parisienne :

– Je suis contente de ne pas être propriétaire ! L'année prochaine on ira à la Grande-Motte !

Pas très sympa pour la voisine qui, elle, est propriétaire et commence à compter les étages... 19... 22... 25... 30 ! Trente étages ! Elle ne quitte



Fabrice et Fred dressent le piège et laissent venir à eux les victimes de l'imposture.

pas la photo du regard, horrifiée.

Le cousin de la Parisienne, qui est arrivé entre-temps :

– Je vais appeler mes copains Corses, ils vont s'en occuper de votre hôtel. On va tout faire sauter.

C'est nous qui allons devenir des délinquants.

La voisine :

– Non, non...

Votre projet, ça part d'une bonne intention, mais ils ne vont pas être bien accueillis les jeunes, il risque d'y avoir de la baston.



Tremblez, petits pavillons, les bétonneurs arrivent.

**C'EST UN CAUCHEMAR : ILS VONT BÉTONNER LA PLAGE DEVANT CHEZ NOUS.**

Panorama obstrué, tsunami de casseurs en perspective... Décidément, les Carnolais ne voient que le mauvais côté des choses.

Bons princes, nous annonçons l'imposture, mais nous sentons, malgré leur soulagement, qu'un soupçon d'inquiétude demeure. Au suivant !

## LES TOBOGGANS DE L'HORREUR

Les deux pavillons qui suivent sont occupés par des papis-mamies. Vu les réactions que notre imposture suscite, on n'insiste pas, on ne souhaite pas avoir une mort sur la conscience. Devant la villa suivante, superbe bâtisse en pierre de taille, nous rencontrons un couple de jeunes quinquagénaires. L'homme, malgré son intérêt pour les initiatives sociales – il a travaillé dans la réinsertion –, ne cache pas son désespoir à la vue de notre mastodonte de béton :

– Ça fait depuis 1968 qu'on habite ici... Mais c'est fini. Demain on met la maison en vente et on part.

Sa femme, à voix basse, la tête baissée : – C'est un cauchemar...

Fabrice tente de jouer les consolateurs : – Allons, il faut positiver ! C'est un projet pilote, vous savez, un vrai symbole... Cette tour sera à l'intégration ce que la tour Eiffel était à l'ère industrielle ! On va détrôner la Grande-Motte !

Et puis il y aura de grands toboggans en spirale qui plongeront dans la mer, et en tant que voisins, vous pourrez y accéder gratuitement !

La femme, dépassée par la tournure surréaliste de la situation :



## Les impostures de l'Écho

Oui Madame, juste devant chez vous : une belle tour de trente étages !

– Mais je m'en fiche, moi, de vos toboggans... Pendant ce temps, son mari, qui s'est éclip­sé, revient avec un couple de voisins, de la génération d'avant. L'homme s'est déjà battu contre de nom­breux projets de bétonnage des envi­rons, il est rompu aux pétitions. En appre­nant l'existence du projet "Sous la cité, la plage", il murmure : – Ça va être le retour de l'OAS... La tension monte... Vite la petite phrase magique qui transforme les grandes colères en rires de soulagement : "C'était pour l'Écho des Savanes !"

### 30 ÉTAGES DEVANT CHEZ EUX : ON NAGE EN PLEIN DÉLIRE À CARNON-PLAGE.

#### ÇA SE CORSE

Cette fois-ci, on décide d'aller le plus loin possible, quelle que soit l'issue. Fabrice pose un appareil de mesure, sur la clôture d'une terrasse, qui a pour effet de faire rap­pliquer illico l'habitant. L'homme, imposant derrière ses lunettes noires et sa toison four­nie, nous questionne. Le nez dans nos appa­reils de mesure, on le laisse venir, tech­nique à présent bien rodée. Dès qu'on lui présente la résidence, il décline sa profes­sion : agent immobilier. Il va falloir jouer serré. Sa femme et une voisine nous ont rejoints. La voisine se présente :

– Écoutez, je suis adjointe au maire de Montpellier et conseillère à la commu­nauté d'agglomérations, mais je n'ai jamais entendu par­ler de ce projet. Ça se corse. D'autant qu'une autre voisine s'est jointe à nous : – Bonjour Messieurs. Je suis directrice de cabinet à la chambre de commerce et d'industrie de Montpellier. Aïe. Ça va être chaud. Fred distribue ses fausses cartes de visite, qui apparemment font leur effet. Mais quand on lui parle de la barre de 30 étages qui va se coller devant sa terrasse, la dame de la CCI réplique "C'est une blague !". Mais on voit bien qu'elle ne prend pas les choses à la plaisanterie.

Alors on insiste. Et là, le miracle se produit. Elle ajoute : – Aaah, oui, c'est vrai, j'ai entendu parler d'un projet d'aménagement qui permettra d'arrêter l'avancée de la mer... Un projet qui s'inscrit sur le plan européen. C'est celui-là ? Trop facile. Fred n'a plus qu'à répondre : – Oui, c'est ça. À partir de là, non seulement on gagne une crédibilité maximale, mais en plus elle fait le boulot à notre place. Quand le pro­moteur dit : – Mais pourquoi ils construisent devant les maisons, il y a de la place tout au bout, ils peuvent aller là-bas ! La vocation de ce truc-là c'est d'aller plus loin, au bout de Carnon. Faites-le plutôt au bout du bout !

... elle répond : – Ah non, là-bas c'est une zone naturelle protégée, on peut pas y toucher. Maintenant qu'ils sont chauds, on va pouvoir leur montrer nos plans. L'agent immobilier est sous le choc en regardant la barre. Fabrice : – Ne vous fiez pas au montage, ce n'est qu'une ébauche... Il y aura des dizaines de toboggans géants qui se jeteront dans la mer, ça va être magnifique ! Fred : – On est là aujourd'hui pour déterminer l'emplacement pré­cis de l'hôtel. Soit juste devant chez vous entre ces deux digues là-bas, ou sinon, plus loin. À partir de là, Fabrice joue au gentil, Fred au méchant. Fabrice laisse espérer qu'il serait souhaitable de construire la barre un peu plus loin, là où il y a déjà quelques immeubles. Fred tranche : – Je pense que l'idéal serait ici, si on se fonde sur les facteurs géologiques... Le promoteur : – Mais il a raison votre collègue, ce serait sûrement mieux du côté des immeubles de trois étages là-bas... Il se tourne vers Fabrice, le regard sup­pliant : – N'est-ce pas ? C'est ce que vous m'avez dit ! Sa femme allume sa troisième cigarette : – Moi je suis effondrée... Elle a un regard livide. On a peur qu'elle



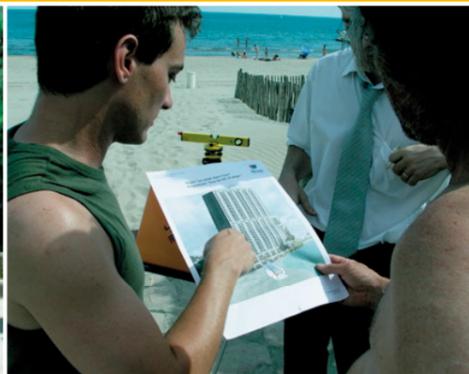
Un agent immobilier, une adjointe au maire, une directrice de cabinet à la chambre de commerce... la partie promet d'être serrée !

éclate en sanglots, ou pire : qu'elle nous étrangle. L'adjointe : – De toute façon, on va se battre jusqu'au bout. Fred en rajoute une couche : – Il est possible qu'on morde un peu sur votre terrasse, de pas grand-chose, juste quelques mètres carrés. – Il manquait plus que ça ! – Vous savez, je suis désolé, mais on ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs... Quoi qu'il en soit, vous toucherez des indemnités compensa­toires. – Y a pas d'indemnités à avoir, regardez (elle montre l'horizon) : vous allez nous enlever ça... Rien ne pourra le remplacer. Fred, faussement compatissant : – Justement, on a prévu de faire réaliser un trompe-l'œil géant sur la façade, peint par des artistes du pays. Avec la mer, l'horizon

### ENTRE LEUR VILLA ET LA MER : UN IMMEUBLE POUR LOGER LES KAÏRA.



– Vous n'avez pas le droit de construire votre horreur devant ma maison ! – Désolé, Madame, c'est trop tard, le projet a déjà été voté.



– Il y aura des toboggans qui plongeront dans la mer, vous pourrez y accéder gra­tuitement ! – Rien à faire de vos toboggans... Demain on met la maison en vente et on s'en va...



– C'est un cauchemar ! Vous allez nous pourrir la vie !



– On va la faire sauter, votre résidence !



– Faites-la plutôt un peu plus loin, du côté des immeubles de trois étages, là-bas...



Le propriétaire négocie tant qu'il peut. L'enjeu : qu'on ne lui pourrisse pas ses vacances à vie.



## Les impostures de l'Écho



Après le gros stress, total réconfort : on trinque à la santé des farceurs... et le lendemain, on sabre le champagne sur la plage. Sans rancune, et tout...

– Vous êtes gentil, proposez-moi un poster tant que vous y êtes ! (elle suffoque de rage).

Madame CCI tente de nous adoucir :

– Revenez prendre l'apéro ce soir, vous verrez les flamants roses...

– Ça peut être une bonne idée, ça, de peindre des flamants roses sur le trompe-l'œil, justement, rajoute Fabrice.

### SILENCE DE MORT

Fred fait mine de consulter les plans, et il annonce :

– Vous savez, nous on n'est pas décisionnaires, mais en tant que conseils en aménagement du territoire, on peut influencer sur la décision finale. On pourrait s'arranger pour faire peser la balance de votre côté. Mais pour ça... L'idéal serait que vous nous accordiez un encouragement financier...

– Dites-nous ce que l'on doit faire et on le fera. Il faut être clair dans ce style de discours, dit le promoteur.

– Est-ce que vous seriez prêts à nous financer... à titre personnel, officieusement bien sûr, pour orienter les décisions en votre faveur ?

– Sur le principe, je ne vois pas de problème. On peut même vous faire un chèque maintenant.

Madame CCI reste bouche bée, elle n'en croit pas ses yeux. Trois fonctionnaires du conseil général en train de magouiller devant deux élus locaux, c'est du dérapage non contrôlé. Le promoteur propose que nous allions tous les trois à l'écart sur la plage, pour décider d'un prix. Fabrice improvise :

– C'est bon, pas besoin, on en a déjà parlé

**ILS SONT PRÊTS À TOUT  
POUR ÉVITER LE PIRE,  
MÊME À SE CORROMPRE**

entre nous. Quinze mille euros.

Le promoteur, plein d'aplomb :

– Aucun problème. Ça marche.

Un silence de mort tombe sur l'assistance.

Madame CCI est liquéfiée. La femme de notre hôte allume une énième cigarette. Au bout d'une longue minute, l'adjointe lance :

– Moi je suis tout à fait d'accord.

– Mais si les autres voisins surenchérisent ? ... s'inquiète la fumeuse.

– Y aura pas d'enchères, annonce Fabrice, très petit con. L'homme demande :

– Qu'est-ce qu'on aura comme garanties ?

– On vous enverra un rapport hebdomadaire sur l'avancée des décisions, et des copies de mails à nos supérieurs, assure Fred, en pro de la corruption.

L'homme se lève pour chercher son chèque. Cette fois, si les flics nous tombent dessus, on passe du statut de rédacteurs de l'Écho à la catégorie "escrocs". C'est le moment de mettre bas les masques.

Ouf ! Soulagement général. Notre hôte sort une bonne bouteille de chardonnay, tandis que l'assistance loue nos talents de comédiens. L'homme nous révèle qu'il était prêt à signer le chèque pour pouvoir ensuite nous épingler... mais tous nous confient que 15 000 euros, c'est-à-dire 5 000 par pavillon, ils auraient banqué sans hésiter. Le lendemain, ils font sabrer le champagne en notre honneur sur la plage. Ça nous apprendra à jouer les salauds. 🌸



Pour se faire la main, on procède à des relevés topographiques sur la plage, malgré la présence des vacancières qui font tout pour nous empêcher de travailler tranquillement.